

Apprentissage de l'orthographe lexicale : apports de dispositifs d'enseignement explicite à l'école primaire

Pascale Nootens, Université de Sherbrooke, CREALEC

Anne-Lise Doyen, Université d'Orléans, LLL

Magali Noyer-Martin, Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis, CHArt

Érika Simard-Dupuis, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne (UPEC), CHArt / Université de Sherbrooke, CREALEC

Résumé. L'acquisition de l'orthographe française est complexe, car elle nécessite de multiples connaissances et stratégies. L'orthographe demeure d'ailleurs peu maîtrisée chez l'élève francophone, malgré son enseignement explicite à l'école primaire. Se pose donc la question des dispositifs d'enseignement soutenant le mieux cet apprentissage. Cette présentation fait état de travaux sur les apports et limites de dispositifs d'enseignement explicite de l'orthographe lexicale, et permet de dégager quelques recommandations pour la pratique.

1. Introduction

L'acquisition de l'orthographe française est complexe, car elle nécessite l'intégration de multiples connaissances et stratégies (Pacton et Afonso Jaco, 2015). L'orthographe demeure d'ailleurs peu maîtrisée chez l'élève francophone, malgré son enseignement explicite en classe élémentaire (Daigle, Montésinos-Gelet et Plisson, 2013). Une méta-analyse de Graham et Santangelo (2014) confirme néanmoins les effets positifs d'un enseignement explicite et systématique de l'orthographe sur les performances des élèves durant leur scolarité obligatoire. Puisque divers dispositifs d'enseignement explicite ont été expérimentés auprès d'élèves de différents âges, se pose la question de leur efficacité respective.

Dans cette communication, nous proposons d'examiner les apports de quelques dispositifs d'enseignement explicite ayant été expérimentés, en distinguant deux types d'interventions. Le premier type relève d'entraînements et vise le développement, guidé et systématique, sur plusieurs séances, de certaines connaissances et stratégies liées à la production orthographique. Le second type mise sur les rétroactions de l'adulte à propos des productions de l'élève comme « vecteur d'apprentissage » des caractéristiques du code orthographique par l'apprenant (Nootens, Doyen, Noyer-Martin et Simard-Dupuis, 2019). Les résultats issus de l'expérimentation de ces dispositifs permettent de dégager quelques recommandations pour la pratique.

2. Apports de quelques programmes d'entraînement à l'orthographe lexicale

Fayol, Grimaud et Jacquier (2013) ont montré, auprès d'élèves francophones de deuxième année primaire (âgés de 7-8 ans), les effets positifs d'un entraînement portant sur l'analyse explicite et systématique de la forme orthographique de mots jugés difficiles à acquérir. Les chercheurs rapportent néanmoins des effets moins marqués pour les mots rares que pour les mots fréquents, ce qui tend à soutenir l'importance de l'apprentissage implicite préalable de

connaissances orthographiques relatives aux mots, soutenant ensuite l'apprentissage explicite de leur forme orthographique.

Arra et Aaron (2001) ont pour leur part comparé, auprès d'élèves anglophones de deuxième année faibles orthographes, les effets respectifs d'un entraînement à la conscience phonémique et aux correspondances phonèmes-graphèmes, et d'un entraînement centré sur la mémorisation de la forme orthographique de mots. Les résultats montrent qu'un entraînement linguistique, visant le développement de la conscience phonémique, associé à un apprentissage des correspondances phonèmes-graphèmes, est plus efficace qu'un entraînement centré sur la seule mémorisation de la forme orthographique de mots, chez cette population de faibles orthographes au début du primaire. Les bénéfices d'un entraînement explicite sur la progression orthographique chez de faibles scripteurs – cette fois-ci en rédaction de textes – ont également été relevés par une autre étude étatsunienne (Berninger, Vaughan, Abbott, Begay, Coleman, Curtin *et al.*, 2002). Celle-ci, menée auprès d'élèves de troisième année (âgés de 8-9 ans), a étudié les effets respectifs d'entraînements explicites, isolés ou combinés, en orthographe et en rédaction, sur les performances orthographiques lexicales. Cette étude a permis de montrer la supériorité d'un enseignement explicite dit combiné de l'orthographe et de la rédaction, en contexte signifiant de communication écrite en classe, sur le développement des compétences orthographiques et rédactionnelles chez ces faibles scripteurs de troisième année.

L'apprentissage de l'orthographe ne se limitant pas à la gestion de la dimension lexicale pour les scripteurs francophones ou anglophones, par exemple, certaines études ont également étudié les effets d'entraînements explicites mettant l'accent sur la dimension morphologique de la langue écrite. En comparaison à celles étudiant les effets d'interventions ciblant l'orthographe lexicale, ces études sont par ailleurs en nombre plus restreint et doivent être complétées. Globalement, les études réalisées appuient la pertinence d'entraînements explicites sur la morphologie à l'écrit pour encourager le développement des habiletés orthographiques. C'est le cas, par exemple, de Casalis, Pacton, Lefevre et Fayol (2018), qui ont montré l'intérêt d'un entraînement explicite basé sur l'analyse morphologique lexicale chez des élèves francophones de troisième année (âgés de 8-9 ans). Devonshire et Fluck (2010) rendent compte pour leur part de la pertinence d'un entraînement combiné à la morphologie lexicale et aux correspondances phonèmes-graphèmes pour l'amélioration des performances orthographiques d'élèves anglophones de mi primaire (âgés de 8-9 et 9-10 ans) et du début primaire (âgés de 6-7 et 7-8 ans) (Devonshire, Morris et Fluck, 2013). Au regard des conditions d'entraînement efficace à la morphologie, Butyniec-Thomas et Woloshyn (1997) soulignent quant à eux l'efficacité supérieure de l'entraînement à la morphologie lexicale en contexte d'histoire plutôt qu'en contexte de mots isolés, chez des élèves anglophones de troisième année (âgés de 8-9 ans).

3. Apports de dispositifs basés sur les rétroactions des enseignants aux élèves

Outre les programmes d'entraînement visant l'appropriation, guidée, de connaissances et stratégies orthographiques, d'autres dispositifs d'enseignement s'appuient sur les rétroactions de l'enseignant quant à la qualité des productions orthographiques de jeunes scripteurs. Des études auprès d'enfants de maternelle, au développement typique ou à risque de présenter des difficultés d'apprentissage, rendent compte des effets positifs de ces dispositifs d'enseignement explicite en appui aux premières tentatives d'écriture, situations d'orthographe approchées ou *invented spelling* (pour une synthèse, voir Pulido et Morin, 2016 ; Morin et Montésinos-Gelet, 2007). Entre autres, Sénéchal, Ouellette, Pagan et Lever (2012) ont montré que des interventions encourageant l'évolution progressive des premières tentatives d'écriture en

maternelle (enfants âgés de 5-6 ans) – au moyen de rétroactions de l'adulte – étaient plus efficaces qu'un entraînement à la conscience phonologique ou que des activités de lecture d'histoires.

Enfin, Arra et Aaron (2001) ont comparé, auprès d'élèves anglophones de deuxième année (âgés de 7-8 ans) en difficultés de lecture, les effets d'entraînements, l'un misant sur des rétroactions quant à la nature des erreurs produites, l'autre misant d'emblée sur l'orthographe conventionnelle de chacun des mots produits. Les résultats montrent l'efficacité supérieure de rétroactions offertes à l'élève sur la nature des erreurs orthographiques produites, comparativement à la simple observation de la forme orthographique correcte des mots.

Ces études montrent les bénéfices d'interventions précoces misant sur les tentatives orthographiques des jeunes élèves et sur les rétroactions de l'enseignant sur ces productions, contribuant en maternelle et au début du primaire à l'appropriation du code orthographique par le jeune élève.

4. Conclusion et perspectives : quelques recommandations pour un enseignement explicite de l'orthographe lexicale

Les résultats des études expérimentales explorées permettent de dégager certaines recommandations pour la pratique. Ces résultats confirment d'abord l'importance d'un enseignement explicite précoce de l'orthographe lexicale. Les jeunes élèves mobilisent en effet, dès la maternelle, différentes connaissances et stratégies pour produire des mots. L'intérêt des pratiques d'orthographe approchées est par ailleurs démontré, à cette période d'acquisition.

Des études soulignent également l'apport d'entraînements explicites combinés des diverses composantes orthographiques sur les compétences en orthographe chez les élèves plus âgés du primaire. Ces travaux montrent aussi l'importance d'inscrire ces entraînements en situations signifiantes et complexes de lecture et d'écriture, plutôt qu'en contexte isolé.

Le rôle positif des rétroactions de l'enseignant sur les productions de l'élève est en outre souligné par certains travaux, qui montrent que ces interactions favorisent chez l'élève l'appropriation du code orthographique.

Enfin, globalement, les données de recherche présentées confirment la pertinence des dispositifs d'enseignement explicite auprès d'élèves, non seulement ceux à développement typique, mais aussi ceux dits « à risque » ou en difficulté d'apprentissage de l'écrit. D'autres études sont néanmoins nécessaires, pour mieux documenter et éclairer le choix de pratiques d'enseignement de l'orthographe lexicale à privilégier dans différents contextes de classe.

Références bibliographiques

- Arra, C. T. et Aaron, P. G. (2001). Effects of psycholinguistic instruction on spelling performance. *Psychology in the Schools*, 38(4), 357-363. doi:10.1002/pits.1024
- Berninger, V. W., Vaughan, K., Abbott, R. D., Begay, K., Coleman, K. B., Curtin, G. et Graham, S. (2002). Teaching spelling and composition alone and together: Implications for the simple view of writing. *Journal of Educational Psychology*, 94(2), 291-304. doi:10.1037/0022-0663.94.2.291
- Butyniec-Thomas, J. et Woloshyn, V. E. (1997). The effects of explicit-strategy and whole-language instruction on students' spelling ability. *The Journal of Experimental Education*, 65(4), 293-302. doi:10.1080/00220973.1997.10806605
- Casalis, S., Pacton, S., Lefevre, F. et Fayol, M. (2018). Morphological training in spelling: Immediate and long-term effects of an interventional study in French third graders. *Learning and Instruction*, 53, 89-98. doi:10.1016/j.learninstruc.2017.07.009
- Daigle, D., Montésinos-Gelet, I. et Plisson, A. (2013). *Orthographe et populations exceptionnelles : perspectives didactiques*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

- Devonshire, V. et Fluck, M. (2010). Spelling development: Fine-tuning strategy-use and capitalising on the connections between words. *Learning and Instruction, 20*(5), 361-371. doi:10.1016/j.learninstruc.2009.02.025
- Devonshire, V., Morris, P. et Fluck, M. (2013). Spelling and reading development: the effect of teaching children multiple levels of representation in their orthography. *Learning and Instruction, 25*, 85-94. doi:10.1016/j.learninstruc.2012.11.007
- Fayol, M., Grimaud, F. et Jacquier, M. (2013). Une expérience d'enseignement explicite de l'orthographe lexicale. *Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant (ANAE), 123*, 156-163.
- Graham, S. et Santangelo, T. (2014). Does spelling instruction make students better spellers, readers, and writers? A meta-analytic review. *Reading and Writing, 27*(9), 1703-1743. doi:10.1007/s11145-014-9517-0
- Morin, M.-F. et Montésinos-Gelet, I. (2007). Effet d'un programme d'orthographe approchées en maternelle sur les performances ultérieures en lecture et en écriture d'élèves à risque. *Revue des sciences de l'éducation, 33*(3), 663-683. doi:10.7202/018963ar
- Nootens, P., Doyen, A.-L., Noyer-Martin, M. et Simard-Dupuis, É. (2019). Apprentissage de l'orthographe lexicale et apports des dispositifs d'enseignement explicite. *Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant, 163*, 750-758.
- Pulido, L. et Morin, M.-F. (2016). L'accompagnement des premières écritures : effets et pratiques – une synthèse In M.-F. Morin, D. Alamargot, et C. Gonçalves (Éds.), *Perspectives actuelles sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture/ Contributions about learning to read and write* (p. 58–80). Sherbrooke : Éditions de l'Université de Sherbrooke. doi:10.17118/11143/10229
- Sénéchal, M., Ouellette, G., Pagan, S. et Lever, R. (2012). The role of invented spelling on learning to read in low-phoneme-awareness kindergartners: A randomized-control-trial study. *Reading and Writing, 25*(4), 917-934. doi:10.1007/s11145-011-9310-2